

cinélatino
26^e rencontres
de Toulouse
20>30 mars 2014
www.cinelatino.com.fr

Rencontre avec Diego Quemada-Díez, le réalisateur de *Rêves d'or* le 20 novembre 2013 au cinéma l'ABC de Toulouse.

Les origines de l'idée et de l'envie de faire le film

Après avoir terminé son précédent court-métrage, *I want to be a pilot*, Diego Quemada-Díez a voulu travailler sur une nouvelle histoire. Réalisateur espagnol vivant aux Etats-Unis il voulait, au départ, faire un reportage sur la « zone de tolérance » entre le Mexique et les Etats-Unis. Lors de ses repérages il a rencontré un chauffeur de taxi qui l'a fait changer d'idée pour son futur projet. Le chauffeur l'a invité chez lui, sous les voies des trains. Tous les jours, des trains passaient remplis des personnes leur demandant à manger et à boire. Ces gens lui ont raconté leurs souffrances et les raisons de leur périple. Le réalisateur a alors ressenti le besoin de raconter toutes ces histoires. Il s'installe alors à Mexico et rencontre Pedro, un indigène. Cet homme là lui a appris beaucoup de choses et lui a inspiré le personnage de Chauk.

Le choix d'acteurs adolescents plutôt qu'adultes

Pour *Rêves d'Or*, le réalisateur a regroupé 600 témoignages, représentés par 4 personnages dans le film. Il avait utilisé la même méthode pour son précédent court-métrage où il avait rassemblé 50 témoignages représentés à l'écran par un seul personnage. Cela fut très compliqué de regrouper toutes les histoires mais les scénaristes, ayant plus de recul, ont aidé à faire le tri.

« Il y a une force émotionnelle et une empathie avec les ados que nous n'avons pas avec les adultes » dit-il. L'empathie se crée avec les adolescents et les préjugés face aux migrants tombent grâce à leur jeune âge. De plus, beaucoup d'adolescents font se voyage. Ils reproduisent le voyage de leurs parents pour devenir des hommes/adultes et gagner de l'argent pour leur famille.

Des acteurs non professionnels

Les acteurs sont non professionnels mais ils sont tous artistes. Rodolfo Dominguez (Chauk) est musicien, Brandon López (Juan) est danseur hip hop, Karen Martínez (Sara) fait du théâtre politique de rue et Carlos Chajon (Samuel) fait du graffiti. Ils considèrent le fait de jouer comme une extension de leurs pratiques artistiques.



Formation sur le cinéma latino-américain proposé par l'ARCALT (Association Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse) à l'occasion du festival Cinélatino, 26èmes Rencontres de Toulouse (du 20 au 30 mars 2014) –

« J'ai voulu qu'ils viennent des communautés les plus pauvres du Guatemala » car c'est de là qu'il y a la plus grosse migration vers les Etats-Unis.

L'art apparaît pour les jeunes comme une alternative. Ils se réunissent dans des associations pour pratiquer leur art et rencontrer d'autres artistes. C'est grâce à ces associations que le réalisateur a rencontré les interprètes de Juan, Sara et Samuel. Il les considère comme des « guerilleros sans armes », ce sont des poètes qui pensent changer le monde.

Le casting

Pour le casting, il a demandé aux jeunes s'ils voulaient aller aux USA. La très grande majorité a répondu OUI. Il leur a bien expliqué que même s'ils n'étaient pas tous choisis ils seraient représentés, via les anecdotes ou histoires de chacun. Karen Martínez (Sara), de son côté, ne voulait pas aller aux USA mais voulait être actrice. Brandon López (Juan) s'est, lui, présenté comme le personnage principal du film et a avoué qu'il voulait devenir célèbre.

Le réalisateur a passé environ sept mois à observer les enfants de Guatemala city, une zone dangereuse du pays où environ 5 personnes meurent par balle chaque jour. (Exemple : Brandon López (Juan) a perdu six de ses amis par balle depuis la fin du film)

Pendant le casting il s'est servi de la musique pour mettre en place des exercices d'improvisation afin de voir les adolescents et leur rapport au corps. Brandon López, danseur, a fait une prestation incroyable et s'est, dès le début, présenté comme un leader.

Figure du migrant

Il a voulu que le migrant soit représenté comme un héros et non une victime. Un héros avec des défauts.

Trouver l'interprète de Chauk

Il a passé 3 mois dans le Chiapas et a contacté des associations de cultures indigènes locales. Il a rencontré 3000 enfants. Ce qui était important pour trouver la personne qui jouerait Chauk c'est qu'elle ne parle pas espagnol. Beaucoup de ces enfants avaient honte de leur culture, mais le réalisateur voulait que son acteur soit authentique. Rodolfo qui joue Chauk s'est présenté pieds nus devant le réalisateur.

Le tournage

L'histoire a été filmée dans l'ordre chronologique du film. Les dialogues étant écrits tous les jours, les acteurs ne connaissaient donc pas la suite de l'histoire et la découvraient au fur et à mesure. C'est de cette façon que Brandon ne savait pas qu'il allait finir dans une usine de viande, tout comme Rodolfo qui a appris que son personnage allait mourir juste avant de tourner.



Le projet

Le réalisateur a mis une dizaine d'année à faire son film « qu'est-ce qu'on en a à faire de ces gens » lui a-t-on dit pendant plusieurs années. Il voit le film comme un film épique, d'aventures où les personnages sont des héros.

Budget

Le film a coûté 2,3M de dollars et a été financé par beaucoup d'entreprise Mexicaines. On apprend alors que les entreprises sont exonérées d'impôt lorsqu'elles financent la culture. C'est une des raisons de la grande fabrication de film au Mexique.

Le titre

Le titre original « La jaula de oro » vient du titre d'une chanson du groupe Los tigres del Norte. C'est le nom qu'ils donnent aux Etats-Unis, *la jaula* (cage) qui signifie rester coincer et *oro* : l'argent qu'ils peuvent trouver là bas. Les Etats-Unis sont donc considérées comme un piège. Le titre français ne donne pas une signification aussi claire, mais *La cage dorée* était déjà le titre d'un film sortie en France en 2013.

